

deux fils qui sont partis pour aller chercher une fortune imaginaire aux Etats-Unis. C'est là un état de chose vraiment déplorable, contre lequel on désespère de trouver remède."

— Il est une question de la plus grande importance qu'il ne faut pas négliger, les cultivateurs surtout doivent prendre une grande part dans ce mouvement, puisque pour la plupart il s'agit de l'avenir de leurs enfants: c'est celle de la colonisation. On ne doit pas apporter à ce mouvement un seul moment de retard. Que les cercles agricoles que nous voyons s'établir dans plusieurs de nos paroisses se mettent à la tête du mouvement, et que l'on aise aux moyens à adopter pour établir sur des terres nouvelles un grand nombre de jeunes gens qui désirent se créer un établissement. Le clergé est tout dévouement pour cette œuvre, mais il faut qu'il soit aidé par ceux qui ont le plus grand intérêt à ce que la colonisation se fasse avec efficacité.

Voici, au sujet de cette importante question, ce que nous lisons dans la *Minerve*:

"Il semble que le mouvement colonisateur s'accroît de jour en jour et qu'il va prendre une importance majeure, pour le bien de notre pays.

"L'archevêque et tous les évêques de la province sont à la tête de ce nouvel élan en faveur de la colonisation. C'est l'augure du plus grand succès. L'exemple part de trop haut pour qu'il ne porte pas les fruits les plus abondants et les plus durables.

"Il n'y a pas de population qui soit plus propre que la nôtre à coloniser notre pays, et il est impossible, avec tous les avantages qui nous sont offerts, que nous ne puissions pas réagir fortement contre le mouvement d'émigration qui nous décime.

"Nous voyons avec plaisir qu'un prêtre dans chaque diocèse, a la mission de prêcher la colonisation dans chaque paroisse. On ne pouvait prendre un moyen plus efficace et plus salutaire. Nous ne pouvons qu'exprimer ici notre admiration pour le zèle de notre clergé dans une si grande œuvre.

"Il y a une part qu'il appartient à la nation d'accomplir, et qu'elle peut faire facilement par l'offrande d'une légère obole qui ne peut nuire à aucune autre œuvre: c'est de construire les chapelles, aider pendant quelque temps le missionnaire, etc., etc. C'est un moyen puissant de centupler les résultats des sacrifices que fait le Gouvernement pour l'ouverture des nouvelles routes.

"D'un autre côté, la législature n'est pas restée en arrière; au contraire, elle a favorisé énergiquement le mouvement.

"Pour cela, elle a renouvelé le bénéfice des lois des sociétés de colonisation de 1879, en faveur de Québec, Montréal, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Rimouski et Chicoutimi. Outre l'octroi général pour le chemin, la Chambre a accordé le tiers des souscriptions et des dons associés pour être employés à la confection des chemins et des ponts dans la partie que chaque diocèse se mettra à coloniser.

"La législature a donc voulu faire largement sa part, et elle l'a fondée sur la générosité de chacun en faveur de son pays. Qui pourrait, après cela, accuser le gouvernement d'être indifférent pour la colonisation? Son action est appuyée sur celle qui nous est

naturellement dévolue et qu'il ne peut faire lui-même dans un pays mixte."

Projet du capitaine Eads pour le transport des bâtiments, d'un océan à l'autre.—Lundi dernier nous recevions le *Scientific American*, du 13 novembre, contenant deux pages entières représentant une invention nouvelle due au Capitaine Eads, pour le transport des bâtiments, avec leurs cargaisons, sur le continent. Les gravures représentent outre le bâtiment, tous les appareils nécessaires pour opérer ces voyages, et nous font voir le mode suivi pour enlever le vaisseau de la mer et le placer sur les rails.

Le capitaine Eads prétend, d'après son plan, qu'on pourra transporter d'un océan à l'autre en passant sur l'Isthme de Panama, des vaisseaux du plus fort tonnage avec leur cargaison, aussi facilement que dans un canal comme le veut M. de Lesseps. Ce chemin de fer devra coûter beaucoup moins que la construction d'un canal.

Ce projet est certainement hardi et ingénieux, et son promoteur n'entrevoit aucune difficulté sérieuse de le mettre en pratique.

Les gravures représentées dans chaque numéro du *Scientific American* nous mettent au fait des nouvelles inventions et découvertes qui ont quelque importance et dont l'utilité se fait sentir. Ce journal a donné, dans le cours de l'année, des illustrations magnifiques des principales manufactures établies aux Etats-Unis, avec de longs détails sur les travaux qui s'y font; ce qui a contribué à rendre ce journal utile et très-intéressant.

Ce journal en est à sa trente-troisième année de publication. Les éditeurs-propriétaires sont MM. Munn & Cie., Park Row, New York. La circulation hebdomadaire du *Scientific American* dépasse celle d'aucun autre journal du même genre aux Etats-Unis, et les éditeurs assurent que depuis plusieurs mois la circulation de ce journal n'a pas été moins de 50,000 par semaine. Le prix d'abonnement est de \$3 20 par année.

CAUSERIE AGRICOLE

VÉGÉTATION DES PLANTES.

Le végétal puise sa nourriture dans l'air, la terre et l'eau; il élabore les aliments pour former ses divers produits: c'est cette suite d'opérations exécutées pendant sa vie, et donnant lieu à son accroissement, à la formation de ses fruits, à la reproduction annuelle de ses feuilles, qu'on appelle *végétation*.

La plante, comme l'animal, digère et approprie à sa substance les divers sucs qui lui servent d'aliment, en cela elle diffère des minéraux qui grossissent par une simple juxtaposition de matières analogues et souvent étrangères à leur nature; il n'y a en elle ni digestion, ni assimilation; tout s'y fait d'après les simples lois de l'affinité chimique; tandis que dans l'animal, il y a choix, absorption, digestion, assimilation d'aliments. Il en est ainsi dans la plante, les forces d'affinité qui appartiennent essentiellement à la matière, sont toutes modifiées par le concours des lois vitales, et il y a chez elle organisation et vie,